

## Le 19 octobre 1772 - Le chevalier de Ternay au ministre

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar B/4/317 n°98

Le gouverneur Ternay est peu enthousiaste sur les résultats à attendre des expéditions de découverte des terres australes. Scepticisme renforcé par l'arrivée du *Gros-Ventre*. Il compte cependant y envoyer deux vaisseaux en décembre. Décès du chevalier de Mengaud, rétablissement de St Alouarn.

Le *Gros-Ventre* était arrivé au Port-Louis le 5 septembre 1772.

---

Monseigneur,

Mon projet était de suivre la découverte des terres australes commencée par M. de Kerguelen, avec la frégate la *Belle Poule*. Mais j'ai changé la destination de cette frégate d'après les besoins urgents de la colonie. Si dans le mois de novembre nous sommes un peu plus pourvus de vivres que dans ce moment-ci, j'armerai le *Gros Ventre* et le brigantin le *Nécessaire*, à qui je ferai faire une course de trois mois. Ils feront route en partant de l'Isle de France au SSO, et atteindront le parallèle de 49° à peu près Nord et Sud de l'île de Bourbon<sup>1</sup> d'où ils courront directement à l'Est s'ils n'ont pas eu connaissance de la terre avant d'avoir atteint le parallèle énoncé ci-dessus. Ce n'est pas que je compte que cette même terre soit de quelque ressource à la nation qui la découvrira, et encore moins à l'Isle de France, dont elle n'est pas éloignée de plus de 500 lieues.

Le froid, les brouillards et les mauvais temps qu'a essuyé M. de St Alouarn pendant le peu de jours qu'il a été en vue de cette terre où il a même envoyé son canot, annoncent un pays peu susceptible d'établissement. Cet officier, après avoir couru 200 lieues à l'ENE depuis le point où il a mis à terre, jusque par les 47 degrés, est ensuite revenu au Sud jusques environ par les 50 degrés sans avoir vu terre ; ce qui détermine que la partie de la côte australe vue par cet officier, bien loin de s'élonger dans un climat plus tempéré, revient dans le Sud, en faisant route à l'Est.

Court-t-elle plus au Nord, à l'Ouest du cap Bourbon ? Le pays qu'a vu Gonneville, et où il a passé, dit-on, six mois, est-il par une latitude moindre que celle des 49° ? Doit-on ajouter foi à l'extrait d'un journal trouvé au Havre, sans qu'il soit question de latitude aucune ? Ce qui me le fait paraître suspect. Croit-on, sur de pareils indices, pouvoir tirer quelque fruit d'un pays énoncé si vaguement ? Quoiqu'il en soit, comme les recherches à faire dans cette partie n'entraînent aucune dépense pour le Roi en armant les bâtiments le *Gros Ventre* et le *Nécessaire*, je ferai partir ces bâtiments dans le mois de décembre, sans espérer autre chose de cette course que de rectifier la vraie position de cette terre cherchée par le capitaine Bouvet, mais trop à l'Ouest de celle que M. de Kerguelen vient de découvrir, et dont M. de Boisgouhenneuc embarqué en second avec M. de St Alouarn vous rendra compte.

M. de St Alouarn<sup>2</sup> a été fort mal, il est beaucoup mieux actuellement. M. le Chevalier de Mengaud, enseigne de vaisseau, embarqué sur le *Gros Ventre*, est mort le lendemain de son arrivée. C'est une perte, cet officier avait du talent. Il a un frère au département de Brest pour lequel je vous demande vos bontés.

Je suis avec un profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le chevalier de Ternay

Isle de France, le 19 octobre 1772

\* \* \*

---

<sup>1</sup> Il ne s'agit pas de l'île Bourbon, mais du cap Bourbon, découvert par le *Gros Ventre* par les 49°40' de latitude Sud.

<sup>2</sup> Louis de Saint-Aloüarn devait décéder le 27 octobre 1772 au Port-Louis, et Mengaud de la Hage vingt jours plus tôt.